SUIVRE JÉSUS, LE FILS DU PÈRE

Fiche No 17: semaine du 11 février 2018.

Objectif des Exercices spirituels dans la vie courante pendant le bicentenaire: chercher et trouver la volonté de Dieu en cette année bicentenaire.

Nous avons suivi Jésus et l'avons contemplé dans différentes circonstances de sa vie et de sa personnalité. Cette semaine, nous allons entrer profondément dans son cœur de Fils du Père et continuer à nous laisser interpeler par sa manière de vivre. Cette semaine, nous commencerons le temps du Carême, temps privilégié pour suivre Jésus jusqu'au bout.

Objectif de la semaine : Contempler Jésus, le Fils du Père et en même temps, écouter ce qu'il veut nous dire pour notre propre vie d'aujourd'hui.

Demander la grâce d'une connaissance intérieure de Jésus, le Fils du Père pour l'aimer davantage et le suivre de plus près.

POUR L'ORAISON DE CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE

Il serait bon de relire dans la Fiche 10, les étapes de la contemplation ignacienne ; cela peut nous aider dans notre prière contemplative de Jésus.

La parole de Dieu

La transfiguration. Mt 17, 1-9 ; Lc 9, 28-36 ; Mc 9, 2-10 ; 2 Pi 1, 16-18. Ici, Jésus t'invite à escalader la montagne avec lui et les trois disciples. Regarde la scène, regarde le paysage vu de la montagne. Suis-le et écoute. Parle avec lui : « Jésus, de quoi conversais-tu avec tes disciples en montant? » Avec les trois disciples, tu es témoin de la transfiguration: « Qui es-tu donc Jésus ? Que s'est-il passé dans ton coeur quand tu as entendu la voix du Père? Permets-moi Jésus d'entrer dans ton cœur de Fils. »

Mt 11, 25-30. « Jésus, tu es avec tes disciples. Je suis là moi aussi. Tout à coup, le ton de ta voix change : tu es en train de parler au Père. » Écoute la grande confidence qu'il fait à ceux qui sont là, à toi aussi. Puis converse avec Jésus : que désire-t-il te dire à toi sur sa relation avec le Père, sur ce que signifie être fils du Père ?

Le « Notre Père » Mt 6, 10-15 ; Lc 11, 1-4. Aujourd'hui, Jésus est en train de prier et ses disciples lui demandent de leur enseigner à prier. Toi aussi tu es là. Approche-toi de Jésus. Demande-lui comment il prie. Monte sur la montagne avec lui, de nuit et unis-toi à sa prière au Père. Dans ce contexte, reprends la prière du Notre-Père.

Faire la répétition des contemplations où je me suis sentie plus proche de Jésus.

La parole de la Congrégation et de la vie

Nous continuons à écouter ce que le Seigneur veut nous dire en ce moment de notre vie. Dans le Livre de formation. Il y a un chapitre sur la formation permanente : il peut grandement nous éclairer et même s'il s'adresse aux religieuses, les laïcs engagés peuvent y trouver aussi de l'inspiration. Vous le trouverez dans la section des lectures suggérées.

INDICATIONS PRATIQUES

Trois manières d'aimer

Plus je contemple Jésus, plus mon coeur est attiré vers lui car il me place de plus en plus près de lui. En même temps, je continue à être à l'écoute pour découvrir à quoi le Seigneur m'appelle en ce moment de ma vie.

Pour nous aider à être honnêtes dans notre recherche, saint Ignace nous offre un exercice de lucidité. Dans le livre des Exercices spirituels, le titre est « trois degrés d'humilité » mais au début, Ignace disait plutôt « **trois degrés d'amour** ». Demandons la grâce d'une connaissance intérieure du Seigneur pour le suivre de plus près et l'aimer davantage.

La première manière d'aimer est d'accomplir les commandements. «Celui qui garde mes commandements, c'est celui-là qui m'aime» (Jn 14,21). C'est bon mais c'est un peu froid.

La deuxième manière consiste dans le désir de faire ce que nous pouvons et nous donner au service du Seigneur mais en conservant quelque chose pour nous-mêmes. C'est un peu comme le jeune homme riche de l'évangile; il demande à Jésus quoi faire pour avoir la vie éternelle; il fait déjà presque tout mais quand il s'agit de renoncer à ses richesses, alors, non. C'est de l'amour mais d'une manière "calculatrice": je te donne mais pas tout quand même…

La troisième manière, c'est d'aimer à la folie. Jésus m'a séduite et je suis prête à tout lui donner, même ma propre vie comme les martyrs. C'est dans la même ligne que l'offrande de la méditation du Règne ou de celle des deux étendards… C'est le Magis… C'est être en amour avec Jésus.

Nous pouvons contempler cette troisième manière en regardant Marie de Béthanie qui verse un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus : c'est de la folie, mais une folie d'amour. Maire aimait tellement Jésus qu'elle a fait ce geste exagéré pour exprimer son amour. Et Jésus dit que toutes les générations se souviendront de son geste…

Cette troisième manière est une grâce. Demandons la grâce d'un coeur brûlant d'amour pour Jésus.

Si cela vous aide, vous pouvez utiliser le commentaire du P. Corkery que vous trouverez ci-dessous. Son approche est différente mais pour arriver au même objectif: nous amener à plus de lucidité dans notre réponse à l'appel de Jésus.

LECTURES POUR SUPPORTER LA PRIERE

Trois manières d'être humble (Ex. Sp. 165 - 168)

Commentaires du P. James Corkery, sj

La grâce que je demande dans cette méditation est d'être *tellement libre* que je puisse volontiers choisir quelque chemin que ce soit qui m'approche davantage de l'appel particulier que Dieu me fait. En réalité, la grâce est – et c'est cela, la troisième manière de vivre l'humilité – que je puisse aimer tellement le Christ pauvre que je veuille qu'il m'invite à être pauvre comme il est pauvre, à être humilié comme il a été humilié et à être considéré sans valeur et fou à son service plutôt que d'être considéré sage et prudent en ce monde. Ce qu'on demande ici, c'est de vivre pour le Christ avec un amour tellement intime et pur que tout le reste n'est plus rien en comparaison. L'essence de la troisième manière d'être humble que nous recherchons ici, c'est de souffrir ce qu'il a souffert et de l'imiter le plus possible, par amour.

Cette **troisième forme d'humilité** présuppose et inclut la première et la deuxième. Pourquoi est-ce la meilleure manière d'être humble? Parce que cela signifie être complètement vide de soi. La **première manière** est élémentaire; c'est le minimum désiré pour être sauvé ; la **deuxième manière** est plus parfaite et implique d'être assez libre pour vouloir uniquement ce qui me conduit au service de Dieu et au bien de mon âme ; mais la **troisième manière** consiste à sortir de soi complètement, désirant vraiment cela avec une préférence pour les circonstances et les conditions qui m'approchent le plus de l'expérience que Jésus a vécue, lui que je veux imiter par pur amour.

C'est la plus haute forme d'humilité parce qu'elle implique de nous vider de nous-mêmes pour être remplis par lui. Cela *semble* inimaginable…. mais si on le considère comme une manière d'aimer qui ne peut pas supporter que le bien-aimé souffre sans souffrir avec lui, alors, ça devient « compréhensible », dans la « logique » d'un cœur totalement donné (c'est uniquement ainsi qu'on peut le « comprendre »).

Sean M. Powers, S.J., écrit (http://www.magisspirituality.org/writer/sean-powers/): "Ce degré d'humilité est prophétique. Il captive notre imagination et confond nos esprits. Il est à la fois douloureux et très beau exactement comme la vie du Christ est à la fois douloureuse et très belle." Seul l'amour peut comprendre cela.

Ce qui est au coeur de cette troisième manière d'être humble, c'est la profondeur de notre amour pour le Christ (voir les questions de Jésus à Pierre dans **Jn 21:15-17**). D'autres passages de l'Écriture qui viennent à l'esprit en lien avec cela sont : le *trésor caché dans un champ* (**Mt 13:44**) et *la perle de grand prix* (**Mt 13:45-46**). Ce sont des paraboles racontées par Jésus au sujet du royaume des cieux mais ce royaume n'est pas seulement annoncé par Jésus, il est déjà présent en

lui. La centralité absolue de Jésus est évidente aussi dans **Luc 10:38-42**, quand Marthe s'entend dire *qu'une seule chose est nécessaire* et que c'est Marie qui l'a choisie. Dans chacun de ces textes, Dieu prend tout doucement notre visage et le tourne vers celui que nous devons suivre, comme Marie nous tourne toujours vers son Fils et que Jean Baptiste montre Jésus et envoie les disciples dans sa direction. Il est le trésor, la perle, le seul nécessaire.

Formation permanente

Extrait du Livre de formation p. 43 à 47

L'expérience de l'appel de Dieu qui a motivé le premier engagement, continue pendant toute la vie ; elle croît et s'approfondit et va bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer. La formation permanente s'insère dans le dynamisme même de la vie. La formation initiale est une expérience guidée ; la formation permanente est substantiellement la même expérience mais vécue de manière plus autonome, au sein des conditions ordinaires de la vie et de la mission de la Congrégation.

La formation permanente a ses propres étapes, déterminées par le rythme de la vie; d'où l'importance pour la religieuse d'apprendre à développer le dynamisme humain et spirituel qui lui assurera une croissance continue.

LE BUT DE LA FORMATION PERMANENTE

« Si la vie consacrée est en elle-même «une appropriation progressive des sentiments du Christ», il semble évident que ce chemin ne pourra que se poursuivre tout au long de l'existence, pour engager *toute* la personne, son cœur, son esprit et ses forces (cf. Mt 22, 37), et la rendre semblable au Fils qui se donne à son Père pour l'humanité. » (Repartir du Christ No 15)

- Se maintenir en attitude habituelle de conversion, de renouvellement et de croissance
- Intégrer progressivement la prière et l'action en une unité de vie, fruit de l'action de l'Esprit.
- Chercher des occasions de développer des habilités et des capacités qui puissent servir à la mission et répondre aux nouveaux défis
- Élargir la connaissance des besoins de notre monde et promouvoir la réflexion et l'action en réponse à ces besoins.
- Préparer la transition à la retraite et à la diminution des énergies et de la santé en vue de vivre cette étape dans la foi.

LES AXES TRANSVERSAUX dans la FORMATION PERMANENTE

Exercices spirituels dans la vie courante dans le cadre du bicentenaire de la Congrégation

a. Expérience de Dieu et charisme

- Approfondissement de la suite du Christ et du sens d'appartenance, dans la générosité et le don de soi, la lecture de foi de la réalité et une prière de plus en plus personnelle et connectée à la vie.
- Identification affective avec Jésus qui mène de l'autosuffisance à l'humilité, de la confiance en soi à la confiance dans le Père.
- Volonté et foi face aux difficultés et dans moments d'obscurité, afin de continuer à faire confiance à la promesse du Dieu fidèle qui nous soutient et nous accompagne
- Conscience et acceptation des ses propres limites et possibilités et approfondissement de sa vocation unique et personnelle.
- Prendre soin de la qualité de la vie de foi et d'amour
- Reconnaître les expériences pascales dans la propre vie : croix et résurrection.

<u>L'étape de la sagesse</u>

- « Passivité active » sous la mouvance de l'Esprit : une vie livrée librement
- Simplification et unification progressives de la vie spirituelle « en tout aimer et servir »
- Synthèse existentielle entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain
- Apprendre à vivre les différents « deuils » ; faire l'expérience de se sentir entre les mains de Dieu et le désir de plaire à Dieu en toute chose
- Contemplation de la propre vie dans la gratitude et la louange: Que le bon Dieu est bon!

b. Croissance de la personne humaine :

- Plénitude humaine comme femme, créativité, dynamisme apostolique, initiative, joie et bonne humeur.
- Capacité de leadership, capacité de créer des relations profondes et de générer la vie
- Étape de vie où on apporte expérience, parole et vision à la communauté, à la Congrégation, à l'Église et au monde.
- Savoir reconnaître et nommer avec candeur ses sentiments et émotions, ses affections, ses désirs, afin de vivre en toute vérité son cheminement de croissance et rencontre avec Dieu.
- Connaître et savoir gérer ambitions, égoïsme, désir de pouvoir, sentiments d'infériorité ou de supériorité, orgueil, autosuffisance, compétitivité, etc. pour que cela ne dégénère pas en amertume ou dureté mais conduise plutôt à vivre pleinement dans l'humilité et joie.
- Profiter pleinement de la richesse de cette étape : réalisations, espoirs et joies ; accepter les moments de fatigue, de diminution, de surcharge de travail, dans la conviction que tout cela peut être une occasion de croissance et de vie plus profonde.
- Se donner de tout cœur et constamment, avec une plus grande capacité de faire face aux situations qu'on se sentait incapable d'affronter auparavant.
- Avoir soin de continuer la formation humaine et théologique nécessaire pour un meilleur service.

<u>Étape de sagesse</u>

- Participer profondément à l'amour de Dieu qui pousse à la tendresse, à la compassion et à plus d'humanité.

- Accepter ses limites et la diminution (vieil âge, maladie, perte) avec sérénité et espérance, les unissant à la croix du Christ, source de vie.
- Chercher de nouvelles tâches et possibilités après la retraite afin de continuer à vivre la mission
- Savoir juger de manière appropriée le moment de laisser aller, de laisser la place à ceux qui vienne après, se réjouir de leurs réussites et être ouvertes à la nouveauté

c. Réalité du monde

- Regard positif et plein d'espérance sur chaque personne et sur la réalité
- Nous renouveler dans notre engagement apostolique pour le vivre avec plus de profondeur et de sérénité
- Continuer à être attentives aux appels et aux besoins du monde de manière à considérer de possibles nouvelles réponses.
- Se laisser affecter par la réalité et développer la sensibilité face à cette réalité
- Fuir la tentation de « s'installer dans sa propre zone de confort » ; ouverture à la nouveauté, capacité de s'émerveiller et de s'interroger face aux changements du monde
- Capacité de relativiser et d'être de bonne humeur.

d. Spiritualité ignacienne

- Reconnaître tout le bien reçu dans notre histoire personnelle afin de pouvoir « en tout aimer et servir ».
- Chercher honnêtement un accompagnement qui aide à relire notre vie et à vivre dans la clarté.
- Expérimenter la fragilité et la diminution comme un chemin vers la liberté intérieure et la confiance en Dieu
- Nous préparer et nous former pour l'accompagnement et le discernement; offrir à d'autres ces outils qui peuvent aider à trouver un sens à la vie et mette en valeur le meilleur de chaque personne.
- Être contemplatives dans l'action, cherchant et trouvant Dieu en toute chose et toutes choses en Dieu
- Aimer la vie et la savourer dans ce qui est simple et quotidien: l'art, la prière, la musique, la liturgie, les relations apostoliques, la communauté, la nature, l'amitié, etc.
- Enraciner l'unité de vie dans l'unique désir de plaire à Dieu (Positio 632), le don de soi et la gratitude: *"Prends Seigneur et reçois…."*